France-Culture

Rêves d'Orient

Christophe Bitaud (C.B.) : Bonjour ! Au micro **Christophe Bitaud**, vice-Président de la **Fédération Nationale de la Libre Pensée** (F.N.L.P.). J'ai le plaisir de recevoir aujourd'hui **Hélène Lortie**, membre de la **Commission internationale de la Libre Pensée**. Bonjour **Hélène** !

Nous avons intitulé cette émission « ***Rêves d'Orient*** », ma chère **Hélène**, pourriez-vous nous dire pourquoi ?

Hélène Lortie (HL) : Tout d'abord, parce que l'Union de l'Orient et de l'Occident a traversé les millénaires, portée par des personnages illustres, que l'on est libre d'apprécier ou pas. Je voudrais en citer quelques-uns : **Alexandre-le-Grand, Cléopâtre, Julien l'Apostat, Fréderic II de Hohenstaufen, Napoléon Bonaparte, Laurence d'Arabie**. On pourrait y ajouter avec quelques nuances **Atatürk,** qui a établi la modernité dans un pays qui est la transition entre l'Orient et l'Occident.

Ensuite, parce que je voudrais vous parler de deux ouvrages assez récents publiés par la **Libre Pensée** : « ***La Libre Pensée dans le monde arabo-musulman*** » et : « ***Judéïcité, Laïcité et Libre Pensée*** », ouvrages qui sont dans notre esprit très complémentaires, surtout dans la situation dramatique que nous connaissons actuellement en Orient et qui a d'importantes conséquences dans le monde, en Europe et en France.

C.B : Dans la liste que vous établissez, il y a deux noms qui ne sont guère connus : **Julien l'Apostat** et **Fréderic II de Hohenstaufen.** Pouvez-vous nous en dire plus ?

H.L : Ce sont deux personnages historiques qui ont bien existé, contrairement au mythe Jésus Christ qu'ils sont pourtant censés avoir croisé sur leurs chemins. Qu'on ne s'y trompe pas, les mythes ont leur valeur dès lors cependant qu'on ne leur prête pas une réalité historique. **Julien l'Apostat** était un neveu de **Constantin 1er** qui a converti l'Empire romain au Christianisme. **Julien** va régner 18 ans et sera assassiné par un chrétien fanatique **Mercure**, dont l'Église catholique fera un saint, il n'est pas le seul meurtrier « *sanctifié* » par le **Vatican**.

Élevé dans la religion chrétienne par les évêques **Eusèbe de Nicomédie**, puis **Georges de Cappadoce** (mais dans sa forme arienne, et non pas nicéenne), **Julien** doit son surnom d'« ***Apostat*** » à la volonté qu'il manifeste durant son règne de lutter contre le Christianisme et de renforcer le polythéisme dans l'Empire. **Julien** veut réduire l'influence du Christianisme. Il pense même faire reconstruire le **Temple de Jérusalem** pour résoudre à la racine la question de la religion du prétendu crucifié en la réduisant à néant.

Ce qui lui valut d'être assassiné ! Certes il est dit que le ***Nouveau-Testament*** n'est pas l'abolition mais l'accomplissement de l'Ancien, néanmoins le ***Judéo-Christianisme*** est une notion très récente puisqu'inventée au début du XIXe siècle et popularisée par les cercles réactionnaires afin de tenter de faire oublier, après la **IIème Guerre mondiale**, leur immense responsabilité dans le génocide de 6 millions de Juifs par les nazis. Qu'on le veuille ou non, le Christianisme fut le fondement de l'antisémitisme. Rappelons qu'en 1890, le journal ***La Croix*** s'autoproclamait « *journal le plus anti-juif de France* ».

C.B : Et **Fréderic II de Hohenstaufen** ? C'est curieux qu'un Empereur du **saint-Empire Romain**

germanique figure dans une liste de personnages illustres pour la **Libre Pensée**.

H.L : Nous le chérissons particulièrement pour plusieurs raisons. D'abord, il a été excommunié, comme son père **Henri IV de Germanie** qui devra « *expier* » en allant à **Canossa** en restant plusieurs jours quasi-nu dans la neige. De Cannassa à **Betharram,** si les sévices varient, ils demeurent une tradition. Son grand-père, le **Grand Barberousse** sera aussi excommunié. **Frédéric II** étant tellement **Normand** par sa mère et si peu **Germain** par son père, qu'il était profondément tolérant.

Il reconquerra **Jérusalem** aux mains des **Sarrazins** sans verser une goutte de sang. Il se fera **Empereur** en se déposant lui-même la couronne impériale sur la tête sans le concours ecclésiastique, ce qui donnera des idées à un autre personnage célèbre à Notre-Dame en 1804.

Il perpétua le vieux rêve inachevé de l'union de **l'Orient** et de **l'Occident**. Comme les **Rois Normands**, particulièrement **Roger II de Sicile,** il vécut entouré d'historiens, de géographes, de mathématiciens, de poètes et d'écrivains, tous Arabes. Il fonda d'ailleurs à Naples en 1226, la première université laïque.

Il tentera de continuer l'œuvre de **Roger II de Sicile** dont la présence normande reste encore visible dans les bâtiments et dans les tombeaux. Le **Roi normand** avait autour de lui, pour le défendre jusqu'à la mort, une cavalerie arabe et une garde « *nègre* » d'une fidélité absolue et d'une puissance dévastatrice.

Sous son règne, Les **Juifs** furent traités avec bienveillance, obtinrent des privilèges, furent autorisé à observer leurs traditions, prier librement et lire le ***Talmud*** dans les synagogues sans être inquiétés en une époque où, partout en Europe, on commençait à parler de prétendus crimes rituels attribués aux juifs et où les massacres qui avaient accompagné le départ de la croisade étaient loin d'être oubliés.

C.B : Période de paix et de tolérance qui semble bien loin de notre actualité. Quand on lit le titre d'un des deux ouvrages dont vous parliez : « ***La Libre Pensée dans le monde arabo-musulman*** », on a envie de demander : c'est un oxymore ?

H.L : Non, c'est plutôt un pléonasme, aussi étonnant que cela puisse paraître. Cet ouvrage fera, sans nul doute, date. Il tend à aborder la question de ***l'Islam*** autrement que par un prisme réducteur raciste. Il faut s'efforcer d'avoir une vision rationnelle des choses et des processus et appréhender le mouvement des faits et leurs logiques. Les choses ne sont jamais simples.

L'Islam a régné sur le plus grand Empire ayant jamais existé, puisque, pendant deux siècles, il rayonna sur 3 continents. Du point de vue religieux, il n'est qu'une variante du ***Christianisme*** : l'**Arianisme**. C'est pourquoi il s'implanta si facilement au sein des terres de l'Empire d'Orient et d'Afrique-du-Nord. Il fut porteur d'un message d'égalité, à travers le pèlerinage à la Mecque, car tous pouvaient l'effectuer : maîtres et humbles, tous pouvaient être ***Hadj***. En de nombreux lieux, ce sont les **Musulmans** qui libérèrent les esclaves, ce qui explique le développement de **l'Islam** dans certaines couches sociales.

Quand l'Empire musulman se développe, les frontières étaient fermées depuis 1 000 ans (depuis **Alexandre le Grand**). Elles vont s'ouvrir avec ***l'Islam***, par le commerce. Les caravanes sont le vecteur de la propagation de **l'Islam**, les idées nouvelles accompagnent les marchandises. ***L'Islam*** apporte une certaine sécurité aux bédouins et aux marchands.

Ce qui unit **l'Empire islamique**, c'est le commerce, notamment du textile, qui va devenir fondamental dans les échanges. Par un système de chèques avant l'heure, l'argent coule à flot sur la base de la confiance. Des places financières vont se développer, l'**Islam** irradie ainsi **l'Europe chrétienne**.

Assez rapidement, **Bagdad**, qui est le centre de la nouvelle religion, devient le foyer du **Savoir** et de la **Culture**. Le Savoir se développe pour résoudre les problèmes de cet Empire si vaste et si puissant. **L'Islam** devient l'athanor de la connaissance. On exhume les textes anciens, qu'on traduit, qu'on analyse et qu'on discute.

Il n'y alors aucune contradiction entre le **Savoir** et la **Foi**. Les musulmans intègrent **Platon** et **Aristote à leur pensée**. ***L'Arabe*** devient la langue de la **Connaissance**. En Europe même, où le ***Christianisme*** développe l'inquisition, les érudits apprennent la langue qui véhicule la recherche. La ***Renaissance*** a incontestablement ses origines à Bagdad. ***L'Islam*** réexamine tout et passe le Savoir de l'époque à la dure école de la critique.

C'est le début de la recherche scientifique, la médecine connaît un nouveau développement et un nouvel essor. En découvrant le papier en Asie, et en l'utilisant massivement en lieu et place des parchemins, les **Musulmans** vont contribuer à la diffusion des idées.

Ce sont les croisades sanglantes de l'Empire chrétien qui vont porter un coup important à ce développement de la civilisation en Orient. En 1099, la prise de Jérusalem par les ***Croisés***, massacrant indistinctement **Musulmans**, **Juifs** et **Chrétiens d'Orient**, va rester comme un traumatisme profond qui agrandira le fossé entre le monde chrétien et le monde musulman. C'est le choc initial que les Musulmans n'oublieront jamais.

C.B : Que d'histoire !

H.L : Oui ! Et le temps ne me permet pas de tout vous citer, mais le lecteur, outre qu'il rencontrera des personnages d'une grande richesse tels que **Avicenne, Averroès** ou encore **Messali Hadj**, pourra étudier les rapports entre le Soufisme et la Franc-Maçonnerie, la persistance du Zoroastrisme dans le monde musulman, les notions d'athéisme, de laïcité, de tolérance et tant d'autres thèmes !

C.B : Pour comprendre, il faut d'abord savoir et apprendre. Telle est l'ambition de ce livre et de la **Libre Pensée**. Ma chère **Hélène**, pourriez-vous aborder maintenant le deuxième ouvrage : «« ***Judéïcité, Laïcité et Libre Pensée*** » ?

H.L : Il y a des lectures nécessaires qui deviennent urgentes. L'ouvrage collectif de la **Libre Pensée** « ***Judéïcité, laïcité et Libre Pensée*** » est de celles-là.

Le premier volet de cette compréhension est de savoir l'aspect frauduleux, mystificateur, notamment contenu dans la formule hautement mensongère « *un peuple sans terre pour une terre sans peuple* ». Il faut revenir sur les travaux notamment du grand historien **Shlomo Sand** sur l'invention du terme, du « *peuple juif* ». Et ***la Bible*** comme première matrice de ces créations n'est pas secondaire ; Benyamin **Netanyahou** s'en réclame. Les guerres entre Israelites et Cananéens n'ont certainement pas existé, mais ***la Bible*** raconte en détail l'extermination des seconds par les premiers. C'est glaçant.

Dans cette courte présentation, nous n'allons pas paraphraser ce qui est écrit. Ce serait dommage tant l'étude est riche et tellement chaque partie mérite une lecture approfondie et soutenue.

L'antagonisme profond, quasiment substantiel entre Judaïsme et sionisme est étudié dans le détail. On ne peut comprendre l'ampleur et l'intensité des manifestations de Juifs et de Juives dans le monde contre les massacres perpétrés en leur nom sans cet aspect. Ce n'est pas du pacifisme, ni de l'Internationalisme (ou alors c'est le meilleur des pacifismes et le plus bel internationalisme), c'est le cri paradoxalement à la fois désespéré et rempli d'espoir d'un peuple opprimé depuis toujours qui, parce qu'il est opprimé depuis toujours, garde en lui précieusement toute l'humanité qu'on a voulu lui dénier.

C'est le cas, par exemple, des soldats israéliens, qui refusent de servir dans « *les territoires occupés* » et qui sont victimes de persécutions sans nom. C'est la phrase, bien connue et à juste titre, de celui qui fut probablement le plus grand historien devant l'Histoire, **Marc Bloch**, assassiné par les nazis, parce que Juif et parce que Résistant, qui écrivait « *Je ne revendique jamais mon origine que dans un cas : en face d'un antisémite* ». C'est l'histoire saisissante des militants Juifs, Internationalistes et Laïques comme **Enryk Erlich**, assassiné par **Staline**, pourfendant le sionisme, parce que, je le cite : c'est « *un nationalisme juif tout aussi hideux et répugnant que celui des non-juifs*".

On ne peut comprendre ces choses sans se souvenir du précepte du petit Prophète juif **Hillel**, injustement méconnu, et sa règle d'or. On lui demandait de résumer ***la Torah*** debout sur une jambe Il a dit : "*Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît. Maintenant rentre chez toi et étudie*". La seconde partie du conseil vaut autant que la première.

Enormément de choses sont contenues dans cet ouvrage de plus de 200 pages qui revient, entre autres, sur la création de l'État d'Israël, envisagée avant le Génocide par les nazis, État qui est le produit de la religion, du capitalisme, de l'ONU et du stalinisme.

C.B. : Cet ouvrage semble divers et varié.

H.L. : Certes ! Et cependant, sur un tel sujet, qui aurait l'outrecuidance de prétendre à l'exhaustivité ? Néanmoins, les thèmes abordés sont nombreux, qu'on en juge !

La partie historique est essentielle. Elle permet de faire la part des choses entre faits historiques avérés et mythes et légendes. Pour ce faire nous nous appuyons beaucoup sur trois intellectuels juifs : **Israël Finkelstein** et **Nil Asher Silberman** d'une part et **Shlomo Sand** d'autre part. Les deux premiers s'emploient, dans leurs publications, à remettre en cause, de façon méticuleuse et argumentée, le caractère historique de *la Bible.* **Sand**, quant à lui, en s'appuyant à la fois sur son histoire personnelle et sur l'histoire avec un grand H, démonte la notion de « *peuple juif* ». Se pose toute la question de la différence entre peuple et religion.

Puisque nous parlons de religion, c'est un thème majeur de notre ouvrage. L'étude des relations complexes entre le judaïsme et le sionisme permet de rejeter totalement l'équation simpliste et mensongère : antisionisme = antisémitisme. Le premier terme désigne une position politique, le second une affirmation raciste. Que chacun pèse bien le danger d'une telle assimilation.

L'antisémitisme est étudié dans ce livre. L'antisémitisme politique, en Angleterre au début du XXe siècle, par exemple et l'antisémitisme religieux par le biais des positions fluctuantes du Vatican.

Je ne puis réciter tout le sommaire de l'ouvrage, ce serait certainement instructif mais fastidieux. Qu'il me soit permis cependant de conclure en attirant l'attention sur **le Bun**d. L'Union générale des travailleurs juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie, plus connue sous le nom de ***Bund***, est un mouvement socialiste et social-démocrate juif créé au Congrès de Vilnius en septembre 1897,

qui s'est auto-dissout en Pologne le 16 janvier 1949, au congrès de Wroclaw. Son militantisme socialiste, internationaliste et anticlérical mérite d'être rappelé, particulièrement aujourd'hui en ces temps de confusion et de haines. C'est ce que fait notre livre.

C.B. : Ce livre est donc à lire d'urgence.

H.L. : Tout à fait. Il est aussi riche que celui sur le Monde arabo-musulman. Pour finir, je tiens à remercier **Christian Eyschen**, Secrétaire général de la **Libre Pensée**, pour sa contribution plus que précieuse à l'élaboration de cette émission et vous-même **Christophe** !

C.B : Ces ouvrages sont d'une grande richesse et j'invite les auditeurs à se les procurer auprès de la librairie de la Libre Pensée 10, rue des Fossés Saint-Jacques, 75005, Paris, ou sur notre site *fnlp.fr* à la rubrique Librairie. ***La Libre Pensée dans le monde Arabo-musulman*** est vendue 12€ et le second ***Judéïcité, Laïcité et Libre Pensée*** est à **16€,** ce qui est à la portée de toutes les bourses c'est ce que nous voulions pour faire de l'Éducation populaire au bon sens du terme. Éducation populaire, car la **Libre Pensée** est une méthode et non une doctrine. Nous pensons que c'est par l'étude, la compréhension de l'histoire et des cultures que nous aboutirons à un dialogue entre les peuples et, in fine, à la paix. Car la guerre n'est jamais la solution, c'est la barbarie. Pour **28€**, vous aurez fait un tour du monde dans le temps et dans l'espace. Bonne lecture.

Pour écouter l'émission :
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/divers-aspects-de-la-pensee-contemporaine/libre-pensee-reve-d-orient-1551268